Mais en examinant de plus près, en comparant certaines parties communes des deux cartes, nous allons trouver un certain nombre de détails qui viendront confirmer notre hypothèse. C'est d'abord l'appellation Oceanus deucaledonius, au lieu de Caledonius, par un jeu de mot sur Deucalion et Calédonie, que nous trouvons sur les deux cartes, au nord de l'Écosse.

La partie de l'Amérique tracée sur la carte de Visscher, porte les inscriptions suivantes: Warwikes forland, Angra de Joan de Maio, R. Nevada, C. de terre ferme al C. Blanco, fretum Davis; sur deux grandes terres séparées entre elles par un détroit innomé et du Groënland par le S'Martin Frobishers straites, nous relevons ces noms: Lester point, et sur la plus méridionale Regina Elis forland 4.

Enfin, entre l'Islande et les différentes terres ci-dessus indiquées, nous remarquons une île qui porte le nom de Frisland; c'est, j'imagine, la plus récente et dernière mention d'une terre dont la découverte a été attribuée à Zeno.

En allant de l'est à l'ouest, j'y relève la nomenclature suivante : C. Spagia, Andefoort, Aqua, Campa, Rane, Rovea, Godmec, Sorand, Occibar, Ledenc, Sanestrol, Banar, C. Bouet, Cabaru; or, tous ces noms, toutes les inscriptions ci-dessus se retrouvent dans le cartouche des régions arctiques sur la carte d'Amérique appartenant à M. Marcou.

Mais j'ai dit qu'il existait une seconde carte d'Europe répondant au signalement exigé, c'est la carte publiée à Amsterdam par Joannes Blaeu en 1659. Elle est un peu plus grande d'échelle, mais n'a pas d'encadrement, présente quelques différences dans la légende relative au méridien initial, ne contient plus d'île Frisland et porte enfin une nomenclature tout à fait autre.

J'ajouterai qu'une seconde édition de la carte de Blaeu avec des changements, dans les ornements surtout, a été

se reous

é la

nde que ntian-

ennde urs lité

du qui

la

eté eté er, tor.

tre et ine

ort arné-

io. ns les on

^{1.} Pour Regine Elisabeth forland.